

Deux jeunes filles, deux témoignages

Mariam et Binta... la première n'a pas connu l'excision, la seconde oui. Toutes deux racontent leur histoire et leur parcours

A 22 ans, Mariam est une fille épanouie. Et pour cause, elle n'a pas été excisée grâce au combat de sa mère. « Quand j'avais 8 ans, ma grand-mère est venue à la maison et a expliqué à mes parents qu'elle doit m'amener au village pour y être excisée. Ma mère a refusé. Mon père a essayé de l'arrêter mais elle lui a dit : tu connais les problèmes de santé auxquels je suis confrontée à cause de cette pratique insensée. De toute les façons, que tu me soutiennes ou pas, je me battrais jusqu'au bout pour que ma fille ne soit pas excisée ». A cause de cette opposition, la maman de Mariam a été menacée et harcelée dans sa famille et sa communauté. « Pour eux, c'était inacceptable. Alors, ma mère m'a envoyée en cachette au Sénégal chez des amis. » Aujourd'hui Mariam vit en France et compte créer une association pour lutter contre l'excision.

Au contraire, Binta a connu l'excision. Selon le témoignage qu'elle a accepté de nous livrer, elle porte encore les séquelles de cette pratique : « j'ai été excisée à 8 ans. Sans me prévenir, on m'a déposée un beau matin chez la sage-femme. Peu après, je suis



Une cérémonie, avant l'excision d'une fillette dans un village

tombée très malade. J'ai eu des hémorragies et beaucoup de fièvre. La plaie a mis du temps à guérir, près d'une année, sans que personne ne se soucie de ma santé. Ma tante mettait de l'eau chaude chaque matin pour soi-disant désinfecter. Je suis mariée maintenant avec un homme que j'aime, mais j'ai toujours des infections qui selon le médecin sont liées à l'excision.»

Tigidanké Bah

Que disent le Coran et la Bible ?

La question de l'excision fait l'objet de controverses et d'interdictions. Deux responsables religieux se prononcent

Mamadou Saliou Camara, premier imam de la mosquée Fayçal, se prononce : « L'islam n'a pas recommandé la manière dont nos grands parents pratiquaient l'excision. Un hadith rapporte qu'il y avait à Médine une exciseuse. Le prophète Mahomet lui recommanda : "coupe légèrement et n'abuse pas". Mais l'excision n'est nulle part mentionnée dans le Coran, contrairement à la circoncision. »

« Dieu n'a pas décidé que les femmes soient excisées », claironne le pasteur Raphel Gbami, président de l'AEMEG (Alliance des églises et missions évangéliques de Guinée). « Le prophète Abraham a reçu l'ordre divin de circoncire ses fils, on le retrouve dans plusieurs versets de la Bible. Mais il n'est pas

dit que la femme doit être excisée. C'est pourquoi dans ma famille, les filles que Dieu m'a données n'ont pas été excisées. Ce n'est pas une recommandation biblique », s'insurge-t-il.

Le pasteur mesure les conséquences sanitaires de l'excision, « source de contamination et d'infection pour la jeune fille. De plus, une femme excisée est insensible pendant un rapport sexuel. Tu lui fais l'amour, c'est comme le bois, elle ne ressent aucun plaisir » conclut-il.

Ainsi ni dans la Bible ni dans le Coran, l'excision n'est mentionnée.

MDD

Des chiffres alarmants

La Guinée fait partie des pays qui pratiquent le plus au monde les mutilations génitales féminines (MGF). Elle arrive en deuxième position, juste après la Somalie, avec un taux de prévalence de 96% selon les données statistiques de la dernière enquête de santé menée en 2003.

Le taux d'excision est chez les filles de moins de 15 ans de 94% et de 97% chez les filles et femmes de 15 à 45 ans. En Basse-Guinée, ce taux est de 100%.

Il est de 99% en Moyenne Guinée et en Haute-Guinée, et de 88% en Guinée Forestière.

Malgré l'interdiction légale, 31% des excisions sont pratiquées dans les hôpitaux et 61% dans les communautés

Un médecin parle

Le docteur Ousmane Soumah décrit :

« Des filles excisées sont marquées. Elles souffrent d'infections, de stérilité ou de dysfonctionnements. Pour les femmes ayant subi l'ablation totale du clitoris, l'évacuation de l'urine et l'écoulement du flux menstruel ne se font que difficilement.

L'excision est aussi à l'origine de complications lors des accouchements. Beaucoup trouvent la mort dans la douleur.

On ne dispose pas de chiffres de décès liés à l'excision».

Younoussa Bangoura
Alpha Camara